

Boniface de Canosse a reçu, dans son admirable palais de Vérone, les plus puissants monarques de l'Europe.

Ce palais, chef-d'œuvre de la plus habile architecte du XVI^e siècle, de Sammicheli, baigne dans l'Adige, qui coule rapide et profond à ses pieds, les arcs-boutants de ses terrasses délicieuses, du haut desquelles on découvre les sinuosités du fleuve, les campagnes verdoyantes, les jardins fleuris qui entourent et parfument les riantes villas des collines de Saint-Léonard ; puis, dans le lointain, à une grande distance, les cimes bleuâtres des fières Alpes qui se confondent avec l'azur du ciel. Des salles immenses, des lambris dorés, des tableaux de prix, des galeries sans fin, font croire au voyageur qu'il entre dans une résidence royale plutôt que dans celle d'un particulier. Les trois plus grands empereurs de notre siècle s'y sont arrêtés : Napoléon le Conquérant, François I^{er} d'Autriche, et le Czar Alexandre II, autocrate de toutes les Russies. Ce dernier avait une telle affection pour ce délicieux séjour, que souvent il interrompait son repas commencé dans l'intérieur du palais, pour aller l'achever sur l'une des terrasses. Il demeurait debout, son assiette à la main, et, tout en mangeant, rassasiait ses yeux des magnifiques points de vue qui s'offrent, si gracieux et si variés, du haut de ce belvédère. Accueillis avec tant de courtoisie, et de magnificence, les trois empereurs ont conservé au marquis Boniface la plus affectueuse bienveillance ; de nos jours encore, le jeune souverain qui règne sur l'Autriche, honore la vieillesse du vénérable gentilhomme, l'un des plus nobles représentants de l'antique noblesse italienne. (1)

Pour revenir au généreux Boniface, fils de Tedaldo I^{er}, il trouva dans la chambre de son père douze sacs faits de peau de cerf, lesquels étaient remplis d'or. Ce trésor fut employé à embellir et fortifier la place de Canosse, à donner l'hospitalité aux princes qui venaient lui rendre visite, à agrandir ses palais, ses parcs, ses arsenaux, ses fauconneries, ses villas, les châteaux qu'il possédait dans les environs. Il fortifia puissamment et orna tout ensemble les citadelles inexpugnables de Bianello, de Rossena, et de Nogara qui domine Vérone, et de Sorbara qui protège Modène. Personne n'égalait sa libéralité et personne mieux que lui ne sut, dans ces temps grossiers, favoriser les arts et favoriser les savants, qu'il attira à grands frais à sa cour, pour communiquer leurs lumières

(1) Des auteurs graves affirment que la famille actuelle des marquis de Canosse descend en ligne directe du puissant Azzo, père de Tedaldo, aïeul de Boniface et bisaïeul de la célèbre comtesse Mathilde. Cette famille possède encore de grands biens dans le pays mantouan et dans le territoire de Vérone. Les chevaux noirs et de haute taille que l'on tire de ces contrées sont très estimés.